

ÉTHIQUE pour Ingénieurs et scientifiques

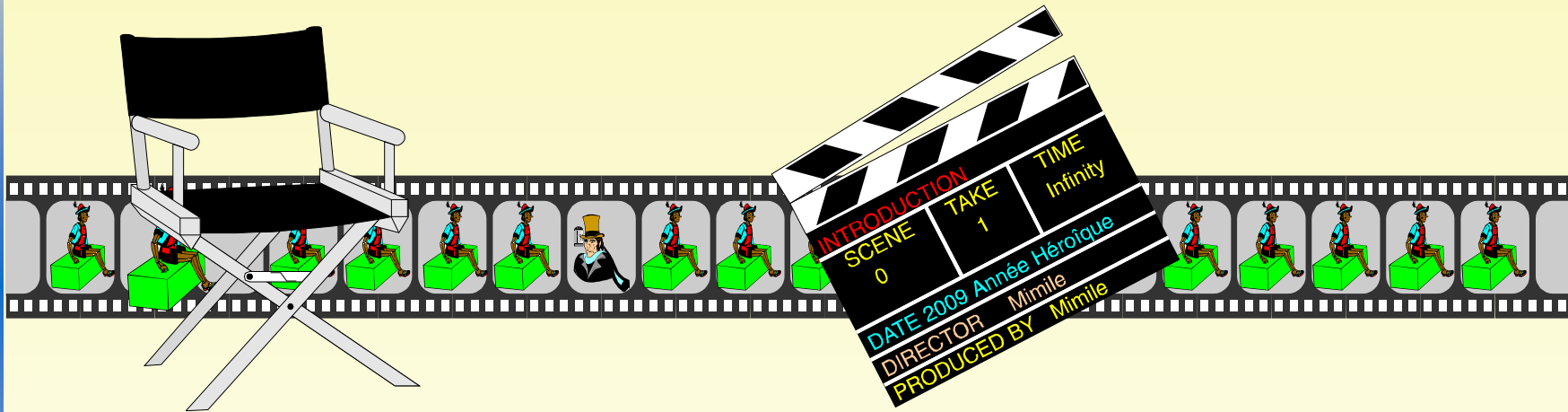
Dépôt SGDL N° 2009-02-0198

*Vanitas Vanitatum et
Omnia Vanitas*



L'APPROPRIATION D'UNE ATTITUDE ÉTHIQUE PAR LE SOI

Où est la conscience du metteur en scène ?



Que peuvent nous donner les philosophes ?

Que peuvent apporter les experts?

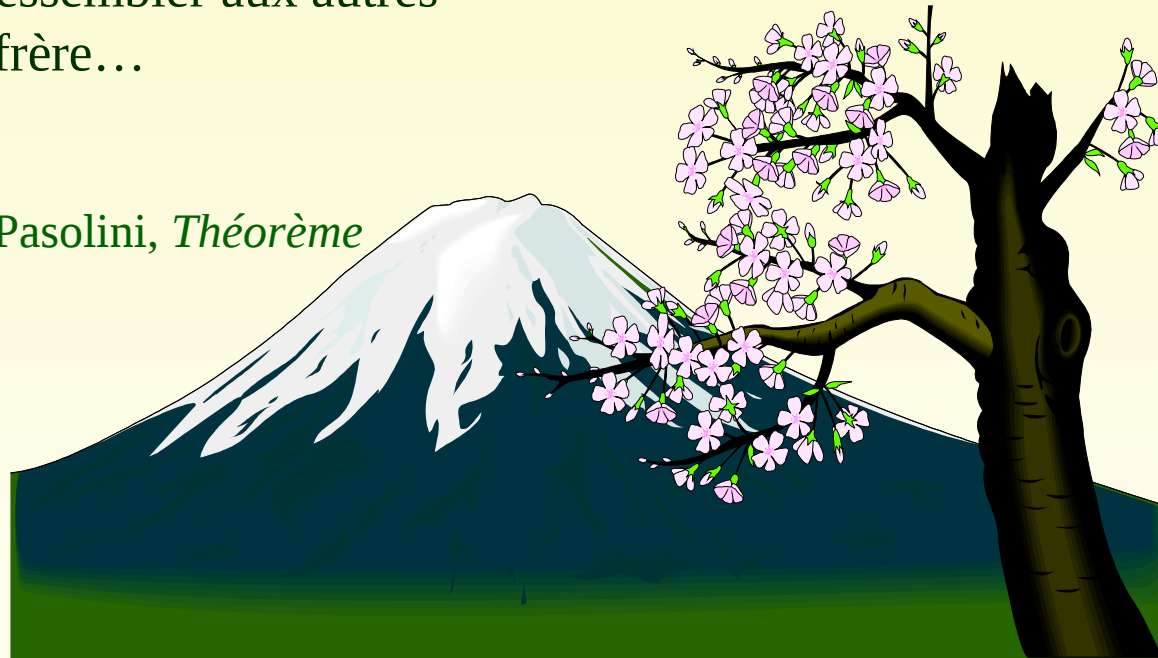
Et jusqu'où la psychanalyse peut-elle aller trop loin ?

La mutation en soi

Quand le bouleversement éveille la conscience...

Je suis anéanti, ou du moins changé
jusqu'à ne plus me reconnaître,
puisqu'en moi
est anéantie la loi qui —
jusqu'à aujourd'hui —
me faisait ressembler aux autres
comme un frère...

Pier Paolo Pasolini, *Théorème*



Introduction au quatrième tableau

L'observation d'une attitude éthique manifestée au long terme par un être humain adresse **deux possibilités** concernant sa psychologie.

- Si le modèle de société tient pour normative **l'adoption des bonnes pratiques**, la personne peut adopter une **simple obéissance** affiliée à la **peur de déroger** aux règles établies pour justifier une conduite éthique. De tout temps, la **peur de la sanction** a toujours fait ses preuves, et a permis à de nombreuses sociétés de se structurer...
- *A contrario*, l'attitude éthique peut se révéler la **réponse authentique** d'un individu ayant construit (ou reconstruit) l'ensemble de son expérience à travers un recul philosophique, conduisant à considérer naturel le respect de règles éthiques considérées en profondeur comme fondamentales. Cette seconde hypothèse **écarte toute forme de coercition** quant au maintien à terme de l'attitude éthique, alors même qu'un brusque changement de la société viendrait à apparaître.

Du rôle de la peur de l'autorité

La première hypothèse, pour être travaillée en toute rigueur, demande la compréhension des mécanismes régissant **la peur**, notion fort différente de celles du **doute** et de l'**angoisse**.

Comment la peur contrôle-t-elle **l'obéissance** aux ordres d'une autorité donnée, et comment interpréter **la responsabilité** d'un individu, lors que l'exécution des ordres devient manifestement contraire aux règles d'éthique ?



La peur du gendarme...



Des risques de la désobéissance légitime



La seconde hypothèse conduit à rechercher :

Comment **malgré la peur** naturelle chez tout être humain, cette dernière ne parvient pas parfois à juguler le sens éthique, et ;

Comment se déclenchent les **mécanismes de rejet** d'une autorité injuste, pour provoquer une **légitime désobéissance**.

Un risque calculé ?

Que faites vous ces vingt prochaines années ?



De la dualité technico-philosophique

La nature des questionnements de la philosophie ne peut se réduire à la recherche d'étiquettes de plus en plus nombreuses répondant à un classement systématique de données à caractère technique.

Toute question est **dissociable en deux parties** fondamentalement différentes vis-à-vis des modalités d'obtention d'une éventuelle réponse.

Analyse à caractère bipolaire

Si les éléments de réponse peuvent faire l'objet d'un appel aux bases de **données techniques** et au formalisme mathématique, la question est dite à **caractère d'expertise**.

A contrario, lorsque les affects humains seront concernés par les éléments de la question, elle sera considérée à **caractère philosophique**.

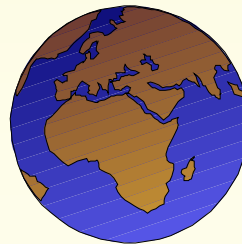
Exemple de problématique à caractère dual

Projet d'un voyage vers la planète Mars

L'expédition ne ressort que de la première catégorie pour l'envoi d'une navette non habitée. Par opposition, la **présence d'un équipage** à bord implique une capacité à aborder simultanément la résolution de tous les problèmes comprenant les questions à **caractère technique**, de même que ceux relevant de la **psychologie** ; une réflexion sérieuse est essentielle pour la réussite d'un tel projet, de façon inhérente à toute traversée dans l'espace d'une durée supérieure à six mois.

La question *Pourquoi ai-je entrepris ce voyage ?* ne relève que partiellement du caractère d'expertise, avec le simple fait que le voyageur lui même est probablement expert en un domaine intéressant la mission.

La question verra de nombreuses réponses, fort différentes les unes des autres, s'échafauder dans la tête de l'aventurier, entre l'instant du décollage du vaisseau, et... son *éventuel* retour sur Terre.

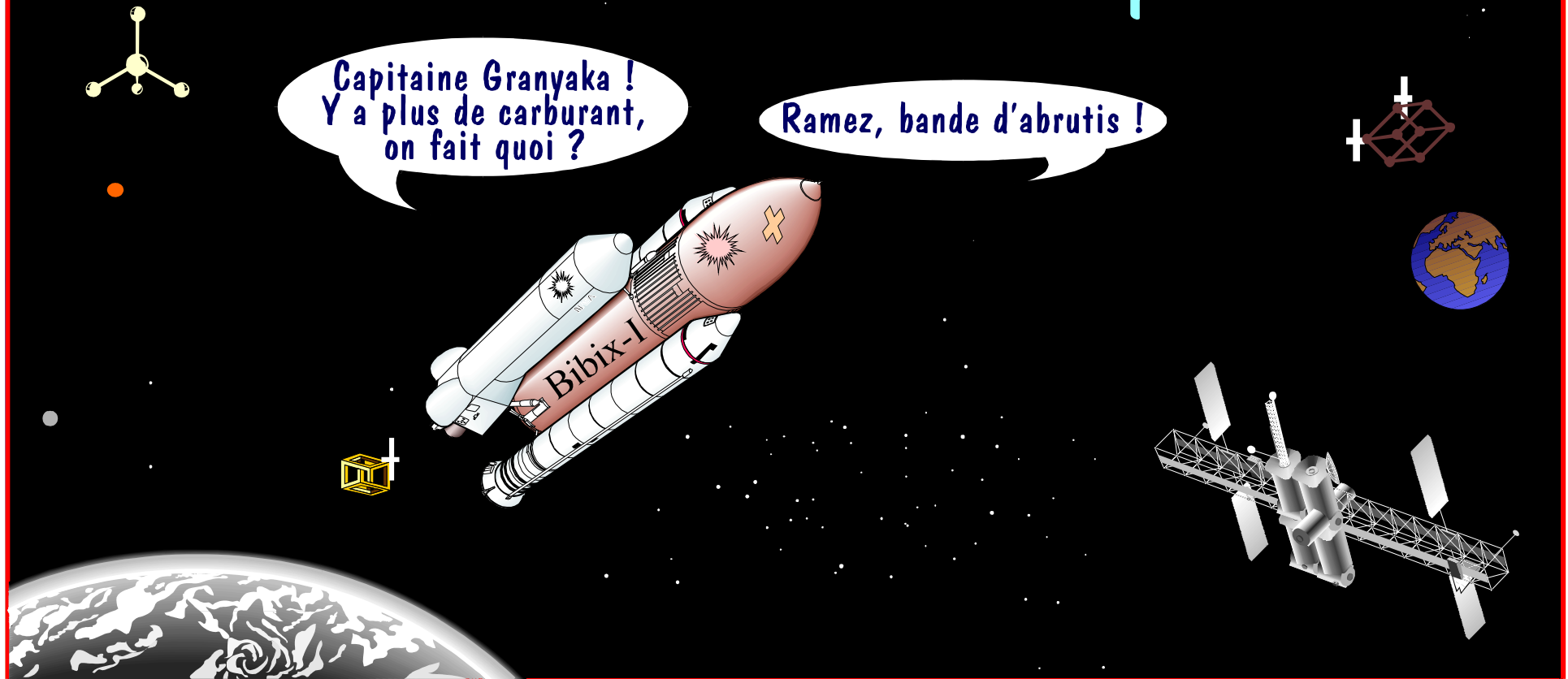


Du vaisseau à la vaisselle...

La question reste de savoir si le rêve de colonisation d'autres planètes, question certes philosophique, n'est pas quelque peu dicté par le processus de "poubellification" de la notre...

Captain.cdr

Vaisseau spécial



Capitaine débordé, Maître à son bord

Quaternité philosophique

La bipolarité **Philosophie/Technologie** conduit le plus souvent à une question touchant à l'éthique.

Exemple, de **Norbert Wiener**, père de la **cybernétique** [art du pilotage, de la timonerie], discipline en vogue vers 1950 :

Nous avons modifié notre milieu avec une telle ampleur, qu'il nous faut maintenant nous modifier nous-mêmes pour maintenir notre vie au sein de ce nouvel environnement...

- **L'expert** sait répondre par une solution technique à un problème technique ; c'est potentiellement un **inventeur** au sens du droit de la **propriété industrielle**. Une société gouvernée par des techniciens et des gestionnaires peut être qualifiée de **Technocratie**.
- **Le philosophe authentique** adopte une attitude d'**étonnement** vis-à-vis des interrogations humaines et ses créations relèvent directement des **œuvres de l'esprit** faisant l'objet du droit de la propriété littéraire et artistique. Le caractère d'étonnement, voire d'émerveillement est proprement aristotélicien.

**Le philosophe contemple un ensemble de problèmes
qu'il a choisi d'agencer en une quaternité...**

Les quatre grandes catégories de problèmes philosophiques



La philosophie se rapporte au tout de ce qui existe, afin d'en éclairer l'**essence** et le rapport à l'être, et de procurer à l'homme **un sens** et des **valeurs**. La notion de **valeur** relève directement de l'**éthique**.

Les quatre grandes catégories de problèmes philosophiques

La métaphysique est la branche de la philosophie cherchant à classer et définir toute entité dotée d'existence. La nature essentielle des choses, leur sens réel se rapportent au questionnement métaphysique. *Que puis-je savoir ?*, *Qu'est-ce que le temps ?*, sont des questions qui bien qu'ayant une forte connotation avec les sciences physiques sont de nature métaphysique.

L'épistémologie désigne la branche philosophique cherchant à expliquer **l'origine de la connaissance** de ce qui existe. A travers le langage, médium de la conscience humaine, l'épistémologie complète la raison scientifique, avec le devoir d'en analyser les éléments liés aux altérations de la connaissance objective. Les questions épistémologiques se rapportent aux fondements de nos connaissances et croyances, et cherchent à analyser les expériences constituant des sources certaines de connaissance.

Mon rêve de la nuit dernière est-il annonciateur d'une bonne nouvelle ?,

*Mon intuition quant au serpent qui se mord la queue, **Ouroboros**, a-t-elle une réalité physique pour imaginer la structure moléculaire du benzène ?*

...sont deux questions épistémologiques...

Les quatre grandes catégories de problèmes philosophiques

L'éthique, base de l'attitude conduisant au respect de bonnes pratiques, commence à ne plus être une illustre inconnue pour l'aimable assistance.

La philosophie politique traite des questions permettant d'établir une société juste, dont l'organisation serait idéale.

Toutefois... loin du politiquement correct ;

Let's consider Didier **Érasme** (1469-1536) en son "Éloge de la folie" ...

Et maintenant, que dire pour évoquer les grands de la Cour ? Rien de plus rampant, de plus servile, de plus fade, de plus abject, que la grande majorité d'entre eux : pourtant, ils veulent passer les premiers dans tous les domaines. Il n'y en a qu'un où leur ambition est largement modérée : en effet, ils trouvent suffisant de se caparaçonner d'or, de pierreries, de pourpre et de tous les autres emblèmes des vertus et de la sagesse ; mais pour ce qui est de la pratique, ils en abandonnent tout le soin à d'autres. Toute honte bue, ils se délectent dans la flatterie.

Le questionnement philosophique



L'étonnement, le doute, la conscience d'une partie jouée en temps limité concernant la vie, la volonté de pouvoir au travers du savoir...

Les questions philosophiques se travaillent par un mode de réflexion spéculatif (assorti d'un retrait vers soi-même), afin de faire émerger des caractères liés à la vie de l'homme qui soient nécessairement vrais. On appelle ainsi **spéculation**, l'art de la conjecture sur la nature vraie des choses.

Une nouvelle triade pour compléter la dualité philosophique

L'analyse menée en dissociation de caractères respectifs d'**expertise** et de **philosophie** suppose un niveau de questionnement relativement élevé, assorti de la recherche d'une réponse, soit effective, soit profonde.

Toutefois, la vie quotidienne donne à voir certains êtres humains peu enclins à aborder de ces questions :

Quelles sont les questions du **Hooligan standard**, muni d'environ 400 mots de vocabulaire (*the F-word being one of the most prized*) ?... Un esprit quelque peu étroit et une vision fermée limitent la capacité à s'étonner, hormis si la bière vient à manquer.

Chacun ayant droit de vivre avec ses convictions et croyances, il nous faut compter avec de tels êtres humains. La nature de leur questionnement se rapporte à des **éléments particulièrement prosaïques**, et leur considération pour les questions d'expertise ou de philosophie varie généralement d'une amplitude très modérée jusqu'à l'affichage d'un mépris le plus profond.

Les philistins, réticents aux arts, aux lettres, et aux sciences, sont ainsi les zélateurs du sens commun, lequel reste bien souvent fort éloigné du simple bon sens.

Une structure de triade pour compléter la dualité philosophique



A chacun ses questions...

A chacun ses questions adressées à l'Autre ^{1/7}

Invitez un sage à un repas convivial, il le gâchera par son silence rabat-joie ou de petites questions gênantes. (Érasme, Éloge de la folie, XXV)

Neuf discours peuvent chanter à nos oreilles :

Du philosophe vers l'expert, la question regarde souvent l'éthique : pertinence de tel acte chirurgical, de tel nouveau nanosystème...

Du philosophe vers le philistin, de nombreuses questions viennent d'elles-mêmes, car il arrive que la voiture automobile du philosophe tombe en panne, ou que sa baignoire se bouche (Qui a crié Eurêka ?) : là, garagistes et plombiers savent secourir le malheureux.

Du philosophe vers le philosophe, le dialogue , si il ne se perd pas dans une vaine glose, conduira vers l'enrichissement d'un corps de pensée assimilable à la doctrine juridique. Concernant l'éthique, une réflexion plus évaluative et normative que spéculative devrait contribuer au développement d'une ou plusieurs méthodes d'analyse applicables... au cas par cas.

Du philosophe vers le philosophe ... 2/7



Introspection philosophique du 23 octobre...

A chacun ses questions adressées à l'Autre ^{3/7}

Parmi les Neuf discours :

De l'expert vers le philosophe, les questions résultent du dialogue [Philosophe/Expert] avec une zone grisée délimitant le "comment" du "pourquoi".

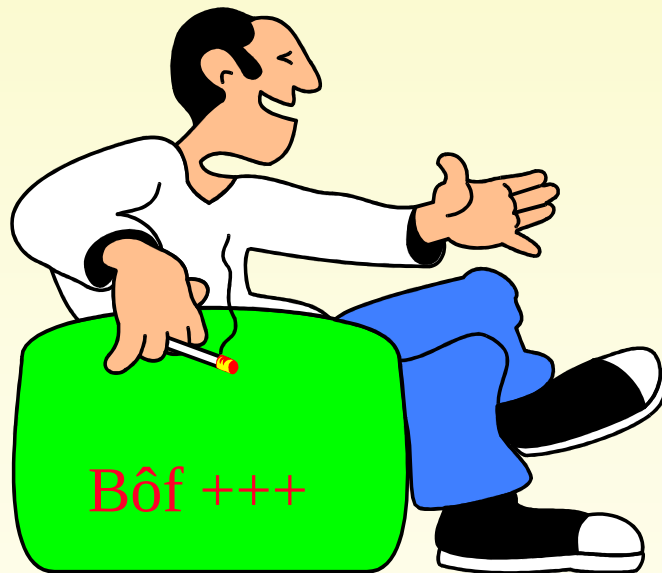
Dites-moi, Monsieur le philosophe, arrivés où nous en sommes en notre société, avons-nous le devoir de **nous transformer** ou de **nous conserver** ? Vous qui avez eu le temps de réfléchir, lors que nous inventions sous l'ordre de nos chefs affamés d'innovation (nous ne faisons que notre devoir), quelle doit être maintenant notre attitude éthique ?

De l'expert vers le philistin, l'économie de marché sous-tend le discours des experts, pour la simple justification de leur présence dans la société de consommation.

De l'expert vers l'expert : La longue tradition des échanges épistolaires s'est transformée, et en matière de sciences et techniques la publication scientifique est devenue une valeur incontournable, qualifiée et quantifiée pour ranger chaque acteur dans son flacon bien bouché. *Dust to dust h to h...*

A chacun ses questions adressées à l'Autre 4/7

Du philistin vers les experts de la technologie



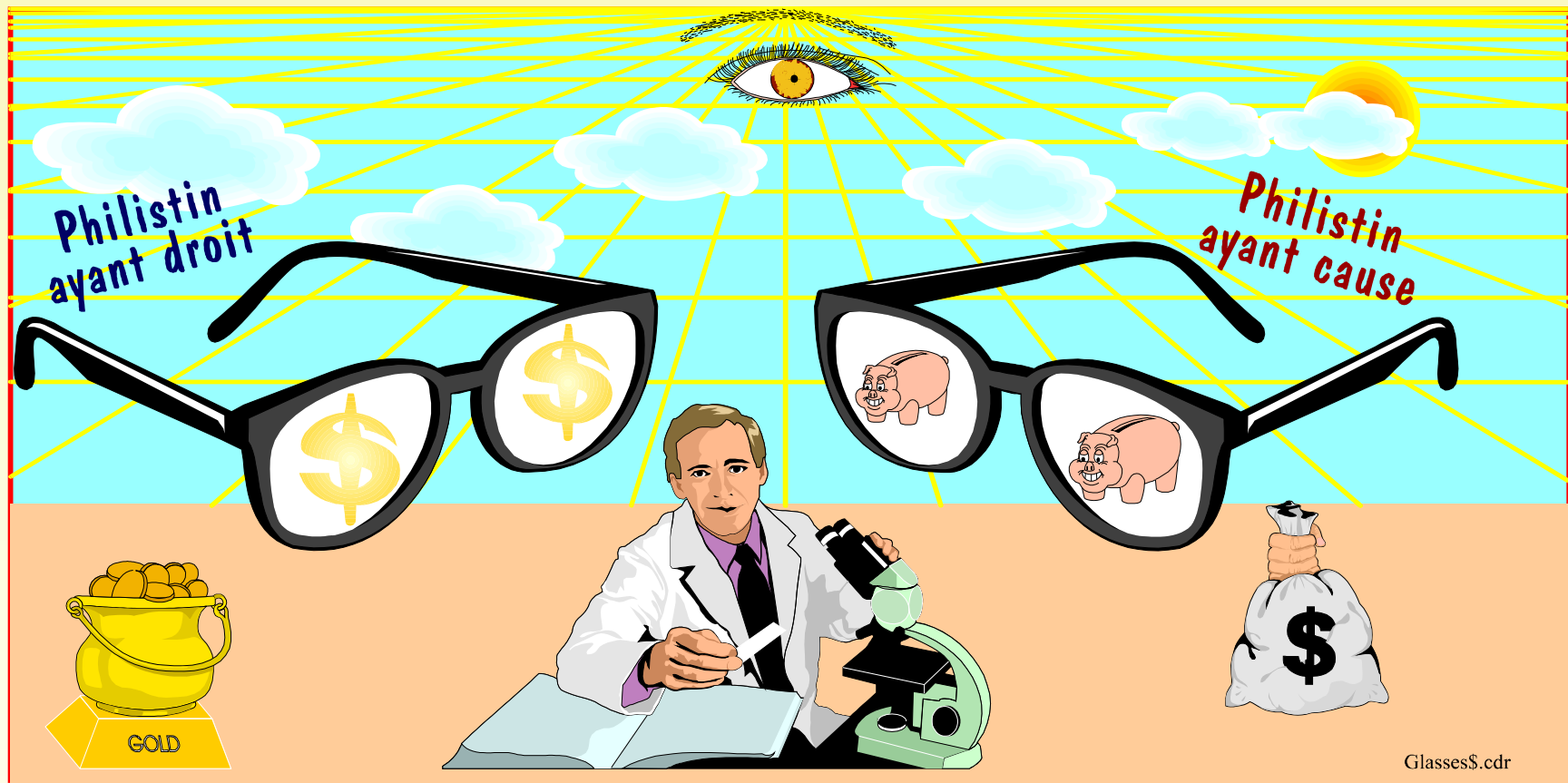
Eh bien, messieurs grassement payés, à quand ma nouvelle console de jeu, ma télé-HD-grand-écran-pas-chère, et qui fait gagner toujours mon équipe préférée ?

Je veux acheter, acquérir, posséder, récupérer, et là, j'agirai de toutes mes forces... devant et pour mes ayants cause, surtout si leur casquette est ornée de nombreuses étoiles.

Pouvoir et Argent sont les deux moteurs du monde : J'en exige les profits, et débrouillez-vous pour me trouver leurs carburants respectifs !

A chacun ses questions adressées à l'Autre 5/7

Lors que le pouvoir échoit aux décideurs philistins...



Un inventeur observé de très près : l'observation, méthode expérimentale

A chacun ses questions adressées à l'Autre 6/7

Du philistin vers le philosophe

Eh bien, Bande de fainéants, d'inutiles, de marchands de mots, apprenez un vrai métier, et vous ne volerez plus la société. Disparaissez !

Vous ne valez guère mieux que les poètes, et pire encore, les musiciens dont on ne peut même plus piller les œuvres sur Internet !

Ici, le peuple de la république platonicienne est parfaitement représenté...



Manifestation de haute considération

A chacun ses questions adressées à l'Autre 7/7

Du philistin vers le philistin

Et moi je sais, je suis sûr de..., je suis sûr que, et môââ j'ai raison. Et puis, d'abord, moi je crois que c'est comme ça, et que les autres c'est tous des.... Et de toutes façons, ils n'ont qu'à travailler plus pour gagner plus ! Et puis, maintenant c'est l'heure de l'apéro et de Cocolanta à la télé, alors on y va : Bobonne, n'oublie pas le pastis ! ...



*L'étonnement parle
en questions"*

(M. Heidegger)

Et où sont les autres acteurs de la société économique ? 😊

- **Le juriste** est typiquement un expert, connaissant le Droit, avec une spécialisation, une expérience bâtie au fil des espèces, et capable d'appliquer son savoir et son savoir-faire au sein de notre société, en respectant de strictes règles de **déontologie**.
- **L'ingénieur**, toujours ingénieux, sera regardé de près, notamment vis-à-vis des règles de **bonne pratiques**, qu'il aura soin de ne pas oublier au sortir de l'école au sein de laquelle il aura goûté et entendu les harmonies fort variées entre les théories et pratiques de certains couloirs, plus ou moins ouverts au siècle des lumières.
- **Les musiciens**, peintres et sculpteurs, sont des êtres quelque peu différents, ayant choisi (réflexions spéculatives), l'une des **3 langues universelles** pour en donner message. En outre, ces langues ne savent véhiculer quelque mensonge que ce soit.
- **Des écrivains**, je ne dirai ni bien ni mal, et invite le juste lecteur à consulter Erasme, pour quelque lumière à leur sujet.
- **Des alchimistes**, fort discrets ces années-ci, je ne peux que les encourager à persévérer devant le grand œuvre de lumière... (*Oculatus Abis...*).
- **Des thérapeutes**, astreints au respect de règles fermes concernant la **déontologie**, avec à l'instar des ecclésiastiques un devoir de secret professionnel.
- En tout bien tout honneur, nous terminerons par **les marchands de soupe...**

Divers acteurs de la société économique ☺

Les marchands de soupe

Oui mais, me direz-vous, c'est bon, une bonne soupe !, mais seulement avec les légumes du jardin. Ainsi, les règles de bonnes pratiques sont hélas très/trop diversifiées au sein du commerce alimentaire, notamment en ce qui concerne les circuits de **grande distribution** manquant parfois d'éclairage.



Gondole prodigue rentrée à sa maison natale

Ainsi, en toute circonstance...

L'attitude éthique exige une liberté de l'esprit

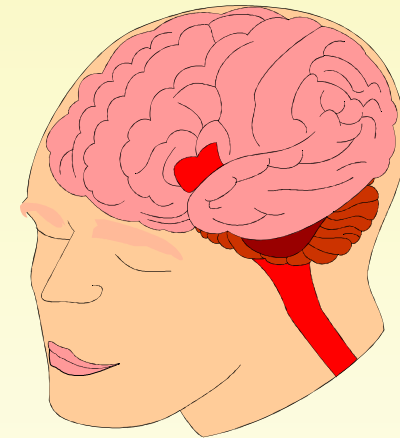


Il importe de ne pas chercher
à diviser pour régner,

et d'empêcher d'être divisé et
féodalisé par quelque pouvoir de
gouvernance que ce soit...

La consultation : Dites, Docteur, c'est grave ?

Il semble possible d'affirmer que nous disposons tous d'un cerveau, plus ou moins bien organisé, généralement suffisamment efficace pour assurer l'occupation du quotidien. Comment en sommes nous arrivés à cet état de développement, où l'être humain semble avoir bénéficié de perfectionnements biologiques de généreuse nature propres à lui apporter conscience et langage ?



Ni le "pourquoi" ni le "comment" ne sauraient faire l'objet d'une analyse rigoureuse, mais rien ne nous empêche d'observer ce que nombre de professionnels de la santé ont su établir.

Une théorie de psychanalyse pour mieux se comprendre

Considérons, au terme de l'évolution, l'aboutissement de cette merveille neurophysiologique que constitue le cerveau. L'imagerie par résonance magnétique permet actuellement une connaissance détaillée de nombreux mécanismes, mais historiquement, nous devons à **Sigmund Freud** et à **Carl Gustav Jung** la **construction théorique de la psychanalyse**.

Révélant la nature de certains comportements, cette discipline a permis d'appréhender des éléments fort utiles à notre propos.

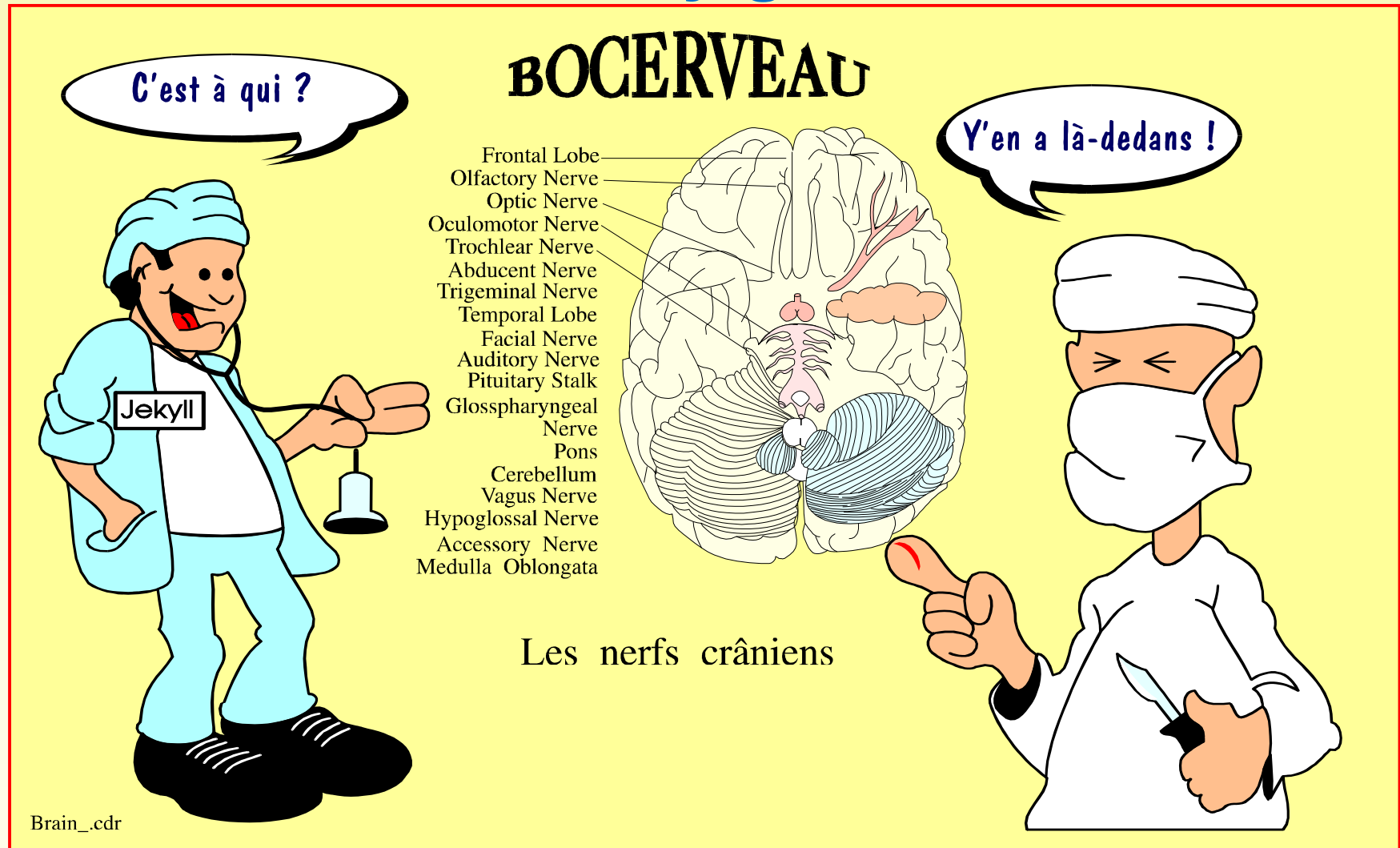
En premier lieu, S. Freud explique, dès 1901 de manière accessible, à travers son analyse des **lapsus**, des oublis à caractère névrotique, des **actes manqués**, de l'élaboration des **mots d'esprit**, le rôle fondamental de notre inconscient à chaque instant au cours de nos actes.

Je vois...



S. Freud, de son vivant... (1856-1939)

Un accessoire humain particulièrement utile au jugement



Dr. Jekyll & Dr. Hyde

La trilogie psychanalytique de S. Freud

La construction tripartite [**Ça** / **Moi** / **Surmoi**] résulte de la théorie psychanalytique, et apporte l'information recherchée. L'abrégé de psychanalyse de S. Freud permet la définition de ces trois instances psychiques.

Le Ça est l'instance psychique de base relevant de l'évolution, déjà opérationnelle dès la naissance, avec tous les instincts et forces intérieures imposées par la préservation de l'espèce. Ces conduites animales, comprenant notamment la sexualité, dérivent d'une longue évolution observée au cours de millions d'années. C.G. Jung adjoint au ça de Freud (individuel) un savoir inconscient collectif, inaccessible pour la conscience de l'individu, mais porteur de conduites et de **symboles archétypiques** ancrés comme autant de racines, garants des comportements ou inclinaisons à observer au long terme au sein de l'espèce humaine.

Le ça relève donc de l'héritage des aïeux, antérieur à toute expérience personnelle. L'évolution du ça relève d'une constante de temps biologique, et est donc beaucoup plus lente que l'évolution actuelle de nos propres productions technologiques.

Le ça est assimilable à un réservoir de **pulsions**, dont l'instinct de nutrition, les conduites d'autoconservation et la sexualité. Les expériences les plus pénibles pour la conscience semblent trouver quelque gravure dans cette partie profonde de l'être, au terme d'un mécanisme appelé **refoulement**.

La trilogie psychanalytique de S. Freud

Construction tripartite [**Ça** / **Moi** / **Surmoi**]

Le Moi

Par une structuration neurologique, les premières expériences modifient la structure du ça, après la naissance : la construction organisée des couches supérieures corticales permet à l'être de s'adapter aux conditions de son environnement autant psychique que physique. Interface entre la ça et l'extérieur, l'entité psychologique élaborée se définit comme **le Moi**. Fruit des perceptions sensorielles et des réactions aux apprentissages moteurs, le moi dispose du contrôle des mouvements volontaires, et de l'accès au souvenir des expériences accumulées : le moi sait choisir entre l'accommodation aux sollicitations modérées par l'adaptation ou l'évitement des sollicitations trop intenses par la fuite. Le moi freudien constitue l'**instance psychique consciente**.

Les exigences du ça présentent des incompatibilités avec les comportements que l'éducation et la société imposent : le moi apprend à acquiescer la maîtrise de ces pulsions, soit **en les différant**, soit en leur **laissant libre action**, soit **en les rejetant** (*scotomisation*). Les sollicitations internes du ça, ou externes de l'environnement, s'effectuent avec diverses forces, véritables facteurs de tension, dont les fluctuations se rapportent à des variations d'énergie psychique interne. Le moi évite le déplaisir et recherche le plaisir. Toute augmentation de déplaisir prévisible déclenche un **signal d'angoisse**, et la source d'origine s'analyse comme un **danger**.

Typiquement, le moi est l'entité **Conscience** de l'individu.

La trilogie psychanalytique de S. Freud

Construction tripartite [**Ça** / **Moi** / **Surmoi**]

L'emprise interne de l'autorité ; le surmoi

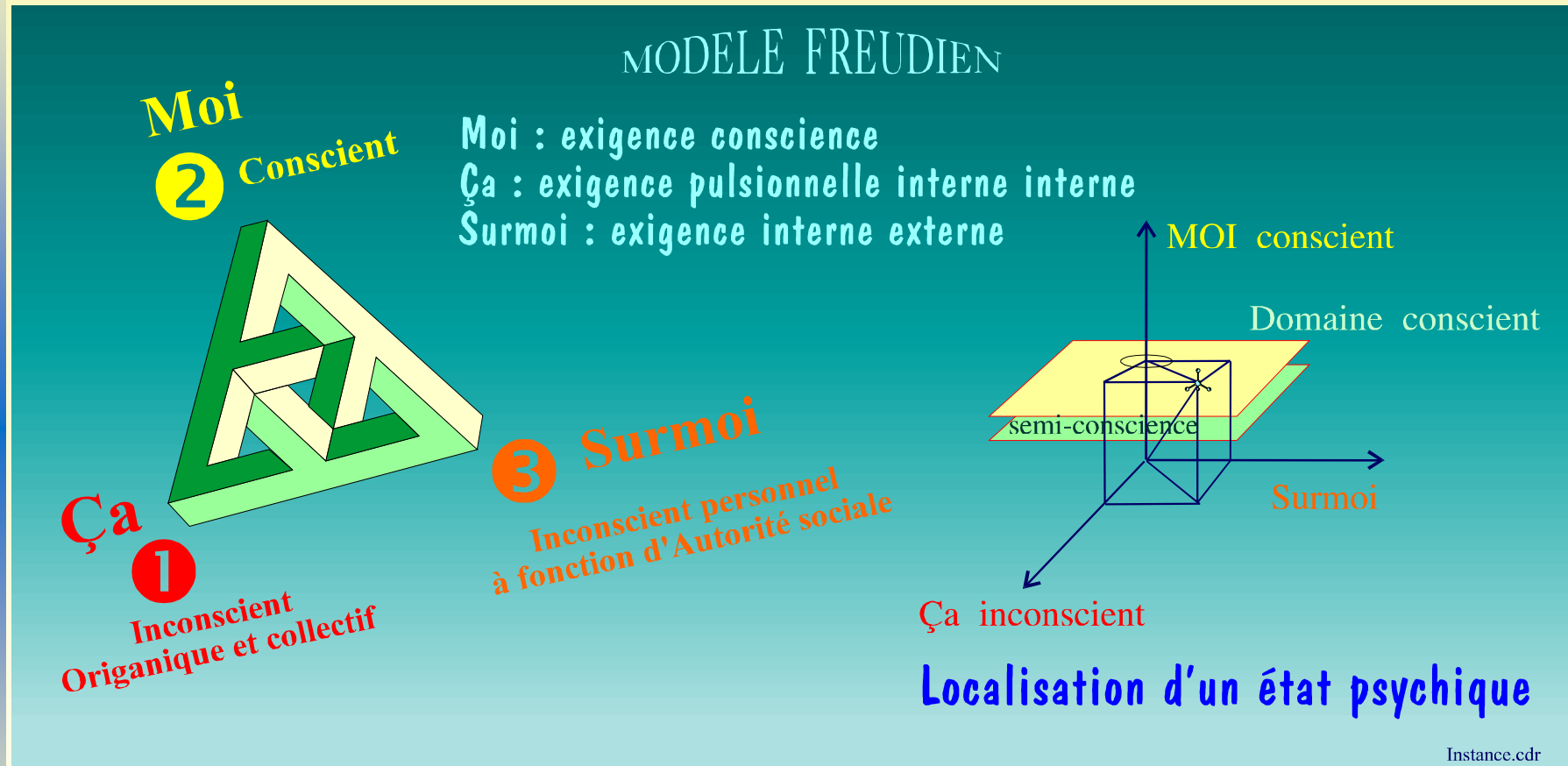
Au-delà d'une certaine quantité d'expériences, vécue notamment auprès d'une autorité le plus souvent parentale, le moi a travaillé à interfacer le ça et le monde extérieur : un **modèle de l'extérieur** s'est dégagé de l'expérience, et se trouve intégré à l'appareil psychique. Un mécanisme de contrôle, du type "carotte/bâton", figurant l'autorité, est assimilé par l'être, régissant les actes et pensées conscientes du moi, donnant directions, ordres, menaces, et culpabilisation. Cette instance est nommée **Surmoi** et constitue l'image de **l'emprise de l'autorité établie** sur l'individu.

Le surmoi dépasse en sévérité celle de l'autorité extérieure réelle, et bien qu'intérieur, il assume pour le moi le rôle d'un monde extérieur. La désobéissance à l'autorité entraîne un sentiment de **remords**, résidu d'une gravure intérieure résultant de l'enfance, liée à la peur de perdre l'amour maternel.

Au delà de l'enfance, l'autorité déterminée par l'exigence sociale, les coutumes et traditions, constitue une **puissance du Présent**, lors que le ça défini par les tendances héréditaires organiques représente une **puissance du Passé** : l'emprise du surmoi puise son énergie dans cette gravure passée.

Le surmoi constitue un filtre (de convolution) aux mailles très serrées entre le ça et le monde extérieur.

La trilogie psychanalytique de S. Freud (1856-1939)



Vision simpliste du modèle psychique de S. Freud

Les caractères de la psyché selon Carl Gustav Jung (1875-1961)

Freud a découvert un inconscient individuel, quand Jung a généralisé le concept de l'inconscient.

L'ensemble de l'appareil psychique est appelé **Psyché** : l'inconscient se **subdivise en deux domaines respectivement individuel et collectif**. L'inconscient collectif comprend une structure commune relevant d'archétypes, en termes d'aptitudes de comportement innées relevant de l'évolution.

Les **archétypes** constituent des schémas innés de fonctionnement, déterminants essentiels pour le développement humain. Leur existence permet d'expliquer les **symbolismes communs** à de très nombreuses cultures, souvent en termes de mythologies, et fréquemment exprimés au travers des rêves, en termes d'images, notamment de **mandalas**. Le mouvement Gnostique aux origines du christianisme, et le domaine de l'Alchimie (philosophie hermétique), ont longtemps exprimé leur quête à travers un symbolisme particulièrement présent dans l'évocation des rêves de tout temps rapportés.

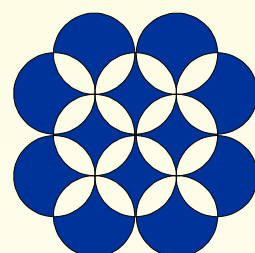
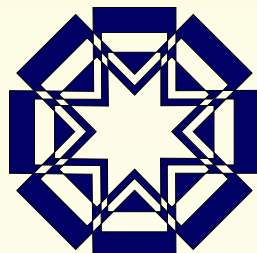
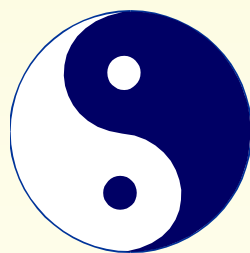
**L'inconscient collectif joue un rôle fondamental sur
l'entendement commun des concepts de l'attitude éthique**

La triade [**Ça** / **Moi** / **Surmoi**] constitue une nouvelle entité appelée le **Soi**, avec l'ensemble de la conscience et de l'inconscient. C.G. Jung, énonce une vérité inattendue : **la psyché est une propriété de la matière**, organisée au travers d'une chimie moléculaire complexe.

Une quaternité à fondement ternaire

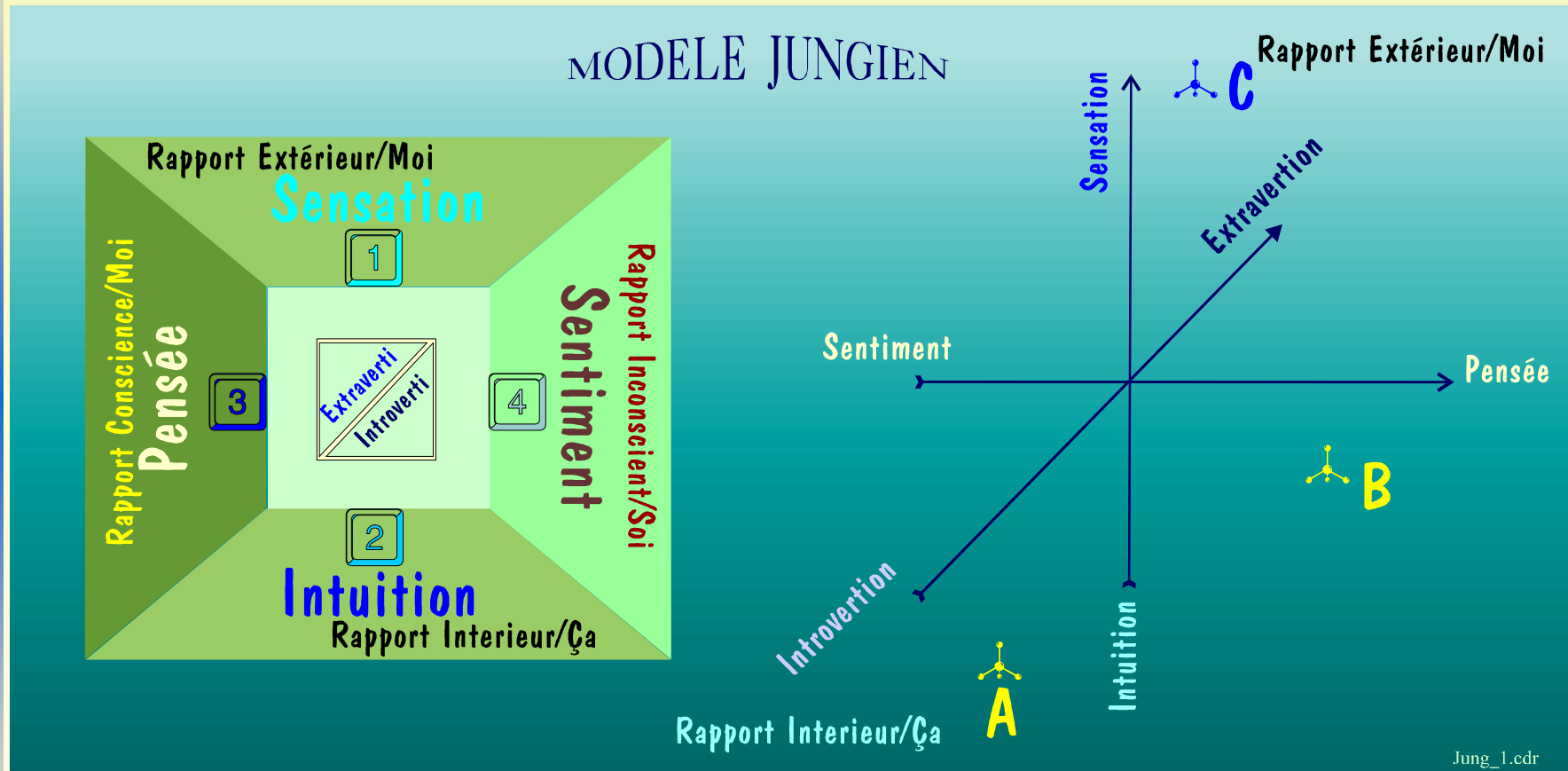
Une connaissance approfondie des caractères humains, acquise sur toute une vie de pratique clinique, doublée d'une érudition peu commune, a permis à **C.G. Jung** de dégager des principes de fondement humains particulièrement didactiques pour comprendre les **mécanismes déterminant le jugement** d'un individu.

C.G. Jung s'est passionné pour les coutumes de toutes les sociétés humaines ayant laissé quelque trace écrite. Des textes portant sur l'alchimie jusqu'à la pratique approfondie du Yi-King, il a recherché les dénominateurs communs de l'homme au regard de toute forme de **diagnostic** et de **pronostic** : En tant que **sources du jugement**, les éléments qu'il a développés constituent une base essentielle dans la compréhension des **définitions des valeurs éthiques** en tout temps et en tout lieu.



(Exemples de Mandalas)

Les caractères de la psyché selon Carl Gustav Jung (1875-1961)



Vision simpliste des caractères du modèle psychique de C.G. Jung

Le modèle de C.G. Jung

Les quatre fonctions rapportées aux trois axes de la **figure** proposent de situer le *pattern* psychologique d'une personne, quant à son rapport face aux événements du monde extérieur.

L'axe [introversion / extraversion] définit l'influence des facteurs subjectifs et objectifs. La psyché est une référence interne, et l'environnement est une référence externe. L'extraverti est conduit par le monde extérieur, ne visant que ce qui est réel et vrai. Mais les facteurs subjectifs sont aussi des références appuyées sur le monde intérieur essentiel pour le caractère introverti.

La dualité [pensée / sentiment] conduit à opposer les comportements appuyés sur la déduction purement rationnelle envers le sentiment non formalisable par la raison. La pensée est gérée par le moi lors que le sentiment est gravé dans l'inconscient.

La dualité [sensation / intuition] relève encore du recours aux données extérieures comme références de comportement, ou aux ressources internes, de fait mal définies, et dont les mécanismes restent en grande partie inconnus.

C.G. Jung montre que c'est la psyché qui confère à l'homme dignité et assurance éthique.

De la dualité interne Persona-Anima selon C.G. Jung

Pour Jung, l'**archétype** apparaît comme le degré supérieur des modèles instinctuels, au sens où les animaux possèdent leurs propres connaissances internes (castors bâtisseurs, félins chasseurs, etc.) et l'homme ses éléments d'inconscient collectif. La peur, la puissance, l'inceste, diverses formes de violence, font partie des manifestations des comportements archétypiques souvent couplés et aux limites indéfinissables.

Un archétype particulier, **l'Anima**, est défini par l'existence, pour tout être, de gènes de l'autre sexe en lui-même. Ainsi, par exemple, le caractère féminin en tout homme le conduit à être particulièrement sensible aux avances d'une femme présentant une signature comportementale conforme à sa propre anima. La notion de **femme fatale** couvre parfaitement ce concept. De manière complémentaire, l'animus de toute femme la porte à identifier de façon certaine, à tort quelques nombreuses fois, l'homme de sa vie.

Autre archétype essentiel de Jung, la **Persona** (masque du comédien). Le **comportement du paraître**, essentiellement dicté par la **fonction sociale**, décrit l'aspect relationnel affiché par la persona, notamment dans la vie publique.

Exemple : un Président doit présenter une **image d'autorité**, quelles que soient en réalité sa compétence et ses limites intellectuelles. Un médecin doit, devant ses patients, présenter une attitude d'autorité propre à éliminer toute forme de doute, dès le premier contact.

Un danger psychologique apparaît si l'être s'identifie avec sa persona. La conséquence est un écartèlement intérieur, dès lors que les relations personnelles ne peuvent s'accommoder du mensonge de l'apparence.



Petite scène de la vie extraprofessionnelle d'un tyran domestique

Du **tabou**, manifestation orientée vers une éthique, et de la **jouissance**, son pôle opposé

Le terme **tabou**, dans le langage de la vie quotidienne, est implicitement dirigé vers une interdiction d'autant moins justifiée qu'elle repose sur des croyances le plus souvent objet de mépris.

Le terme ne désigne rien d'autre qu'une **règle d'éthique** en un temps et en un lieu.

Ainsi, le tabou désigne un interdit ayant pour particularité la préservation d'un ordre social et moral

Le **meurtre**, notamment le parricide, est le premier tabou de toute société.

L'**inceste**, défini par une relation sexuelle avec un parent proche, est particulièrement significatif, car commun à de très nombreuses cultures. C'est une forme archétypique, au point que de nombreux auteurs considèrent l'inceste comme une loi fondatrice de l'humanité.

Pour la psychanalyse orthodoxe (école de S. Freud), un désir incestueux existe chez l'enfant, qui subit une forme de castration par l'interdiction moralement infligée.

Du **tabou**, manifestation orientée vers une éthique, et de la **jouissance**, son pôle opposé

L'inconscient ne sait pas mentir...

Les exigences pulsionnelles travaillent à se faire écouter, et en ce cas, la canalisation du flux d'énergie y afférent présente une forme d'effet de *perte en charge* appelée **jouissance**. Il importe de ne pas rejeter systématiquement la pulsion contenant sa part de mémoire collective...

La notion de **jouissance** est étudiée et décrite par **Jaques Lacan** (1901-1981), Psychiatre et Psychanalyste, spécialiste de linguistique.

Jouissance : Caractère propre à l'être humain, au travers d'une **manifestation paradoxale** mais spécifique de l'humanité...

La citation de Stig Dagerman (1923-1954) illustre ce concept :

Un enfant qui s'est brûlé ne craint même pas le feu. Il est attiré vers les flammes comme un papillon vers la lumière. Certes, il n'ignore pas que s'il s'approche il se brûlera de nouveau, mais néanmoins il s'en approche.

La rationalité d'une pensée au service de l'homme perd alors tout son sens ?

Petite scène d'illustration de la jouissance



Jouissance du feu : Qui veut quoi ?

Remarque : nous ne mentionnons pas la provenance de l'énergie requise pour assurer cette petite fête.

Des conséquences de la jouissance

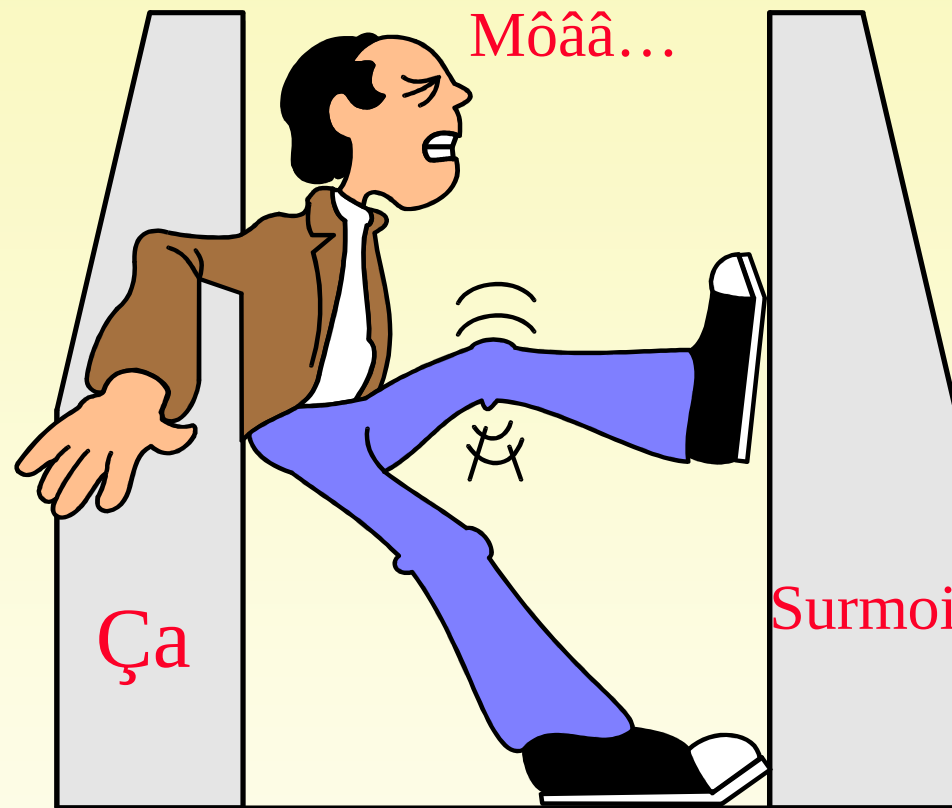
La jouissance implique un **principe de l'au-delà du plaisir** vers lequel l'humain s'incline sans distinction de culture. Il y a répétitivité d'un comportement nocif que l'être se complait à reproduire, malgré la souffrance. S. Freud y voit une **pulsion de mort**, motivation irrationnelle donnant un goût fade à la simple satisfaction, et un doute inacceptable aux sens rationnels. Un vide, vécu différemment par chacun, semble transcender le commun et rejoindre le dénominateur commun inconnu du sexe et de la mort. Ainsi s'exprime le **pouvoir du ça...**

La tâche de diplomatie du moi est rude entre les instances du ça et du surmoi...

Chaque âme constitue un monde à part ; pour chaque âme, chaque autre âme est un arrière monde... (F. Nietzsche)

Quand la conscience se sent perdue, l'inconscient reste, lui, objectivement honnête : Selon Jung, l'homme a peu à peu **perdu contact avec ses instincts**. S'étant emparé de la nature, cette conquête lui est montée à la tête, et plus son admiration envers son propre savoir s'est accrue, plus s'est approfondi son mépris pour le naturel et les données impondérables qui s'y rapportent.

La tâche de diplomatie du moi est rude entre les instances du ça et du surmoi...



Pas étonnant qu'on soit fatigué, et le soir, et le matin !

À l'opposé du subjectivisme du conscient, **l'inconscient** reste **objectif** et se manifeste sous la forme de **sentiments** irrépessibles, de **fantasmes**, d'**émotions**, de **pulsions** et de **rêves** ayant pour trait commun de n'être pas élaboré avec intention. L'individu a le sentiment objectif que toutes ces **impressions** lui sont assénées.



Symbolisme et mémoire collective de l'honnête inconscient

Issus des récits mythologiques, ou plus simplement de l'énoncé des rêves, **les symboles** sont très souvent présents dans les armoiries, drapeaux, logos, et enseignes (petites ou grandes).

Il est possible de les observer dans toutes formes de signes témoignant, lorsqu'ils viennent à **féderer les membres d'un groupe**, de l'instinct grégaire de l'humanité.

Les **professionnels de la publicité** recourent à l'usage systématique des symboles, avec une efficacité marquée en termes de **messages subliminaux**, (condamnés dans les années cinquante... guerre froide).

Au cinéma, l'impression oculaire de continuité d'un mouvement demande un séquençement de 25 images par seconde. Une image à fort potentiel psychologique peut ainsi être insérée, à raison d'environ 1/15, au sein d'une scène.

Le mécanisme impliqué peut être qualifié de **scotomisation induite**

Exemple de construction subliminale



Mode d'accès et d'emprise vers l'inconscient : image subliminale dépourvue d'éthique

De l'usage social des symboles

La **distance morale** vis-à-vis de l'attitude éthique d'une structure ou d'une équipe en charge d'innover peut quelquefois s'appréhender par rapport au symbolisme employé pour véhiculer la force des nouveaux concepts, avec une large **place pour le dol**.

Les acteurs de la R&D sont influencés par le symbolisme en usage, et leur **sentiment d'appartenance** risque d'en être sensiblement affecté. Ce concept joue un rôle majeur en terme d'**intégration**, car l'individu, intérieurement assujéti à sa **persona**, adopte un comportement d'adaptation à un **groupe**.

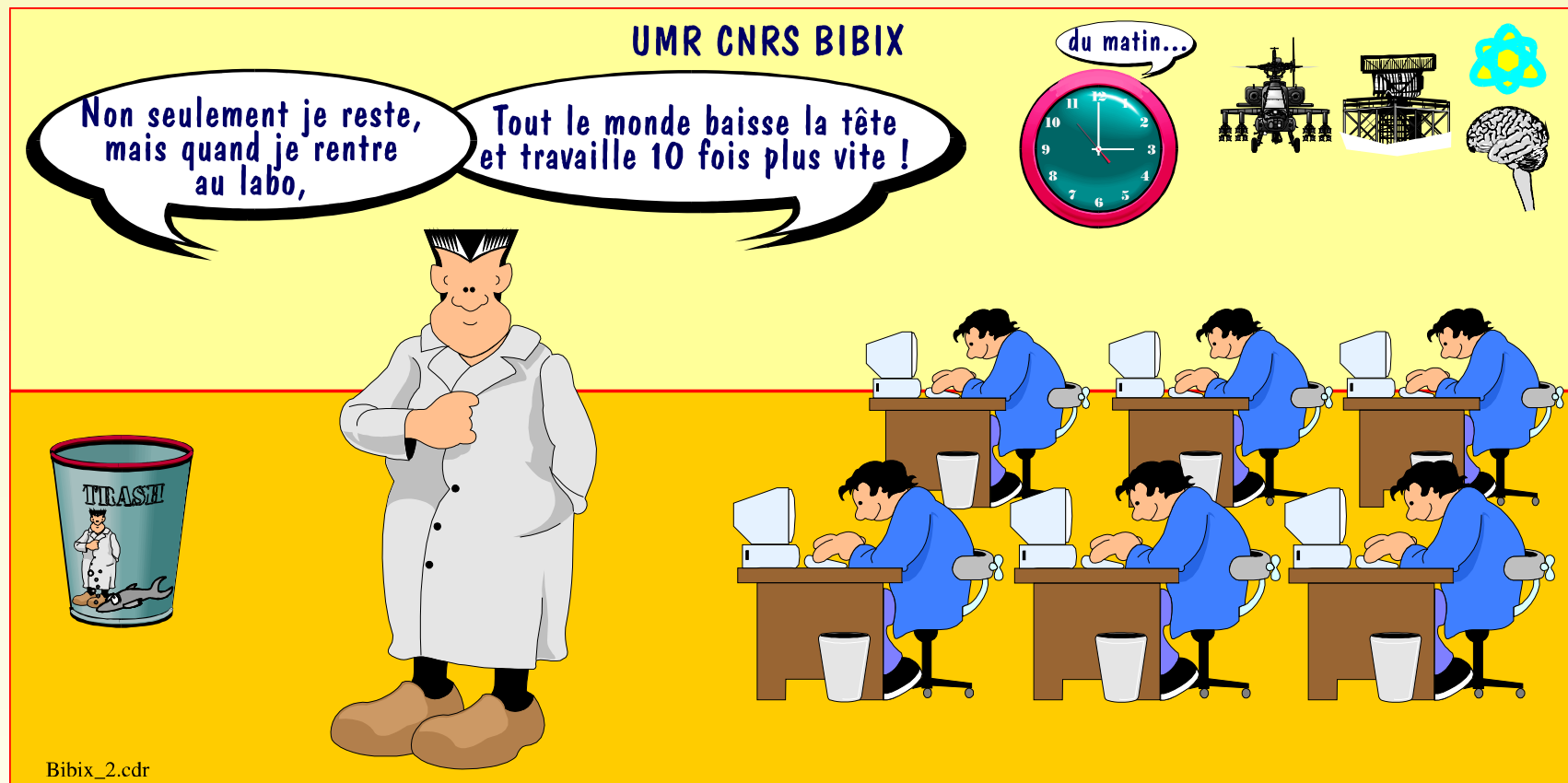
Un médecin, un avocat, ou un professeur ont respectivement la Santé, la Justice et l'Enseignement pour **vocation professionnelle**, il n'en est pas de même pour les acteurs de la R&D ; ces derniers répartissent leurs activités sur une large palette de missions, avec pour dénominateur commun un **arrière plan technologique**.

La *persona* du médecin (appartenance au groupe) lui permet d'amplifier son efficacité professionnelle, au **risque d'une identification** quelque fois délétère pour son soi.

L'ingénieur n'a pas le sentiment d'appartenance à un groupe professionnel soudé par un savoir-faire et une mission commune, à **caractère humain**.

Il est plus facile pour les chercheurs de partager un objectif scientifique au long terme, avec un ensemble de points communs concernant les préoccupations éthiques évoquées avec leurs collègues.

Les risques d'identification du chercheur avec sa persona sont marqués d'égale manière que ceux des médecins.



Ô ! Pr. Bibix, il n'est de bonne compagnie qui ne se quitte...

Acteurs de la R&D cherchent groupe d'appartenance

La notion de **déontologie** disposée par un code spécifique couvre les **professions à caractère de vocation**, quand seule l'**éthique**, éventuellement consignée par une charte, couvre le comportement des acteurs de la R&D.

Il est rare qu'un médecin ou un professeur change l'orientation de son activité, alors qu'il est très fréquent de voir des ingénieurs accéder aux fonctions de décision et de gestion, éloignées des activités de conception confiées au sortir de l'école. Ce changement même, souhaité par l'ingénieur, est vécu comme une promotion au sein de son entreprise.

La **diversité** et la **technicité pure** des **missions dépourvues d'aspect humaniste**, comme l'absence de caractère de vocation éloigne les acteurs de la R&D des autres corps d'experts.

En toute circonstance, une pensée libre et lucide, doit s'affranchir de l'emprise psychique des gouvernances locales

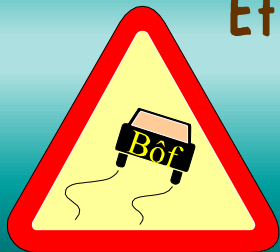
Euphémisme en l'étude n°12 de F. Chopin...

Si les enseignants ont pour vocation la diffusion d'un savoir ou d'un savoir-faire, qu'en est-il de l'espèce hybride que recouvre le titre **d'enseignant-chercheur** (MdC et PRU) ?

L'emprise, valeur essentielle de l'éthique est une composante universelle...

MIMILE

Combien sont pitoyables ceux-là qui se prennent pour nos maîtres
Et qui s'obstinent à vouloir nous ré-former, nous dé-former
nous con-former...



maitres.cdr



Figure de badinage artistique à caractère psychanal-éthique

Acteurs de la R&D appelés à publier...



Le facteur "h", cauchemar et *credo* du chercheur opportuniste

L'investissement et ses dégâts collatéraux

Notre fonctionnement interne présente un mécanisme psychologique particulièrement intense au plan énergétique, appelé **investissement**.

Etudié par S. Freud & C.G. Jung, il canalise les **énergies pulsionnelles** sur des représentations portant sur de multiples possibilités.

Une **défense**, gérée par le moi au prix d'effets délétères, atténue ces **investissements traduits par des désirs** ; parmi les défenses inefficaces, les névroses, psychoses, refoulements, conversions somatiques, conduisent l'individu à une intense souffrance morale.

...Or votre esprit a honte d'être soumis à vos entrailles, et pour fuir sa propre honte il suit des chemins détournés et trompeurs... (Zarathoustra, opus cité).

L'être investit aussi bien des **personnes** que des **objets**, des **parties du corps**, ou même encore **son propre corps**.

L'amour est une forme d'investissement sur une personne, de même qu'une pulsion sexuelle à l'endroit d'un type particulier de *beauté* de toute partie du corps.

L'investissement, lorsqu'il est induit à l'insu du sujet, peut lui infliger une blessure particulièrement délétère.

Pier Paolo Pasolini : *Théorème*

L'investissement trahissant la spiritualité

La spiritualité est une recherche, le dogme est une emprise

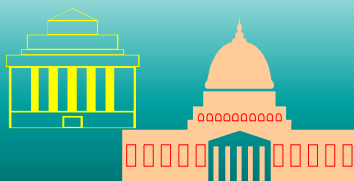
Lors qu'apparaît l'obédience au dogme... Risque !



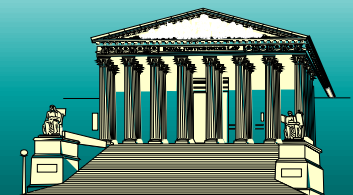
MIMILE



Les saintes éthiques se dégradent à la chaleur de l'intégrisme,
Et sous l'agitation des tambours du fanatisme...

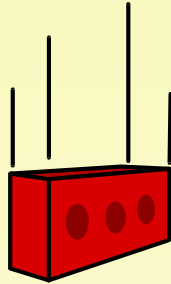


sintetic.cdr



Des risques de l'investissement sur un objet de religion

L'emprise du Surmoi et des Autres, au regard de la création



Tout se passe comme si une voix, parlant à la troisième personne, venait imposer son message. Pour S. Freud, cette voix est la projection de celle des parents, des professeurs, et de tous les personnages ayant imposé leur **autorité au cours de la vie** de l'individu.

Freud définit la **mélancolie**, en tant que résurgence dans le moi d'un objet précédemment investi puis perdu.

Corrélation entre mécanismes [**mélancolie/créativité**]

Voltaire, Molière et Chopin, étaient affectés d'une pathologie psychique de mélancolie...

L'emprise du Surmoi et des Autres, au regard de la création

Une autorité hiérarchique corrosive constitue la pire des nuisances pour la créativité, c'est que le rôle d'exercice d'une emprise revient plus légitimement à l'individu, en son surmoi.

Psychopathologies célèbres	Personnalité	Dates
<i>Mélancolie, tristesse</i>	Frédéric Chopin	1810-1849
	Jean-Baptiste Poquelin (Molière)	1622-1673
	François-Marie Arouet (Voltaire)	1694-1778
<i>Double personnalité</i>	Alfred de Musset	1810-1857
<i>Phobies</i>	Blaise Pascal	1623-1662
<i>Amnésie</i>	André-Marie Ampère	1775-1836
	Ludwig van Beethoven	1770-1827
	Denis Diderot	1713-1784
<i>Hallucinations</i>	Johann-Wolfgang von Goethe	1749-1832
	Friedrich Nietzsche	1844-1900
<i>Psychose maniaco-dépressive</i>	Gérard de Nerval	1808-1855
	Robert Schumann	1810-1856

Personnalités célèbres atteintes de troubles psychiques

La rançon de la prise de conscience : Otage de l'inflation

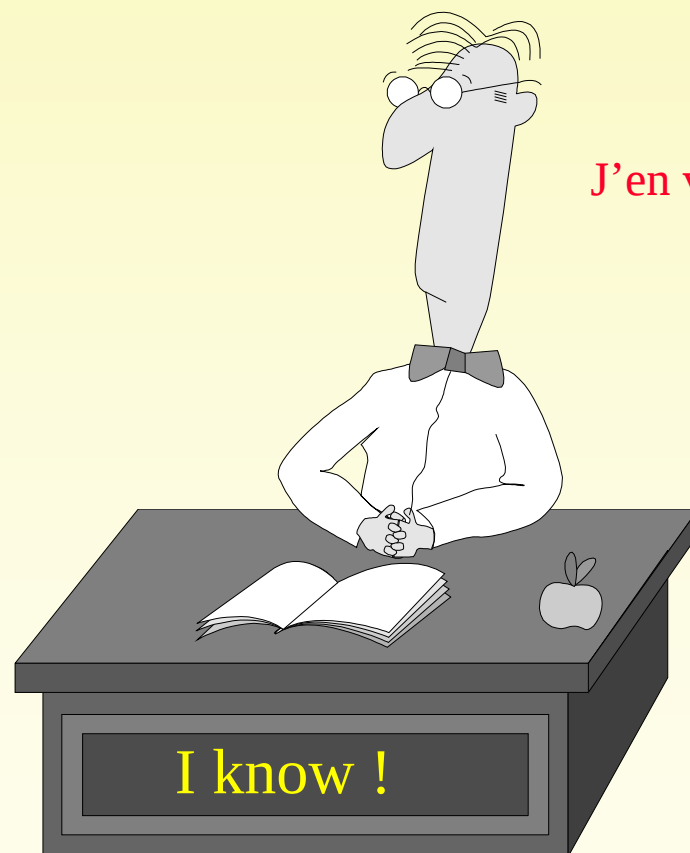
La construction de la conscience personnelle s'édifie en complément des échanges avec les éléments respectifs de **l'inconscient personnel** et de **l'inconscient collectif**. Ce dernier, selon C.G. Jung, imprègne la conscience à travers un mécanisme associé à toute forme d'apprentissage, qualifié de **phénomène d'inflation**.

Élément fondamental de la persona, mais illégitime en termes d'originalité, cette extension psychique, l'**inflation**, résulte de **l'émergence en conscience de toute forme de savoir**. Ainsi, Jung montre que la personnalité consciente comporte un fragment plus ou moins arbitraire de la psyché collective.

La transmission de la connaissance peut même induire des effets délétères, de la simple manifestation d'une pure vanité, jusqu'à l'écrasement complet de la personne originale, étouffée par sa persona.

L'inflation est indépendante de la nature de la connaissance impartie, qu'elle soit artistique, sportive, mythique ou scientifique

Si la **connaissance** trouve une **appropriation**, rien n'assure qu'elle fasse l'objet d'une **réelle compréhension** : un tel état de chose est source de bonheur pour nombre d'acteurs du **monde académique**, tant il est vrai que l'esprit critique n'est pas un caractère universellement observable...



J'en vois un qui rigole...

Du danger de l'inflation psychologique

Jung voit au travers de son exégèse de la genèse (II-17 ; fruit de l'arbre défendu), une *culpabilité prométhéenne* résultant de la conquête d'une connaissance nouvelle : c'est le mythe du **rapt du feu**.

Malheur à qui, conjoint ou enfant, ose mépriser une goutte de cet **élixir pur persona en cours d'inflation** ! Celui-là sera rejeté du cercle des disciples initiés.

Fortuitement, le syndrome d'inflation est plus rare chez les représentantes du sexe féminin, ... à part peut être Madame Thatcher...



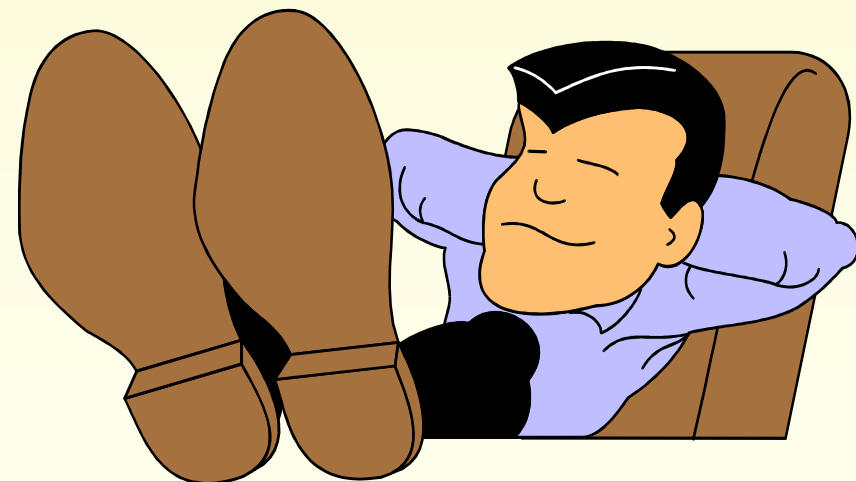
Toute théorie présente des limites et tout modèle est restreint à un cadre d'application

La psychanalyse ne saurait recouvrir tous les aspects de la personnalité humaine. Cette discipline, quelquefois pratiquée par des acteurs éloignés de l'attitude éthique n'est que très récente, et il convient de ne pas attribuer la même vitesse d'évolution aux sciences humaines qu'aux sciences dites "dures".

La "théorie psychodynamique de la forteresse vide" de Bettelheim traitant du problème de l'autisme chez l'enfant, a conduit à de douloureux sentiments de culpabilité de la part des parents impliqués, et a dû être abandonnée.



Ahrrheu !!!



Je vois...

Conclusion du quatrième tableau

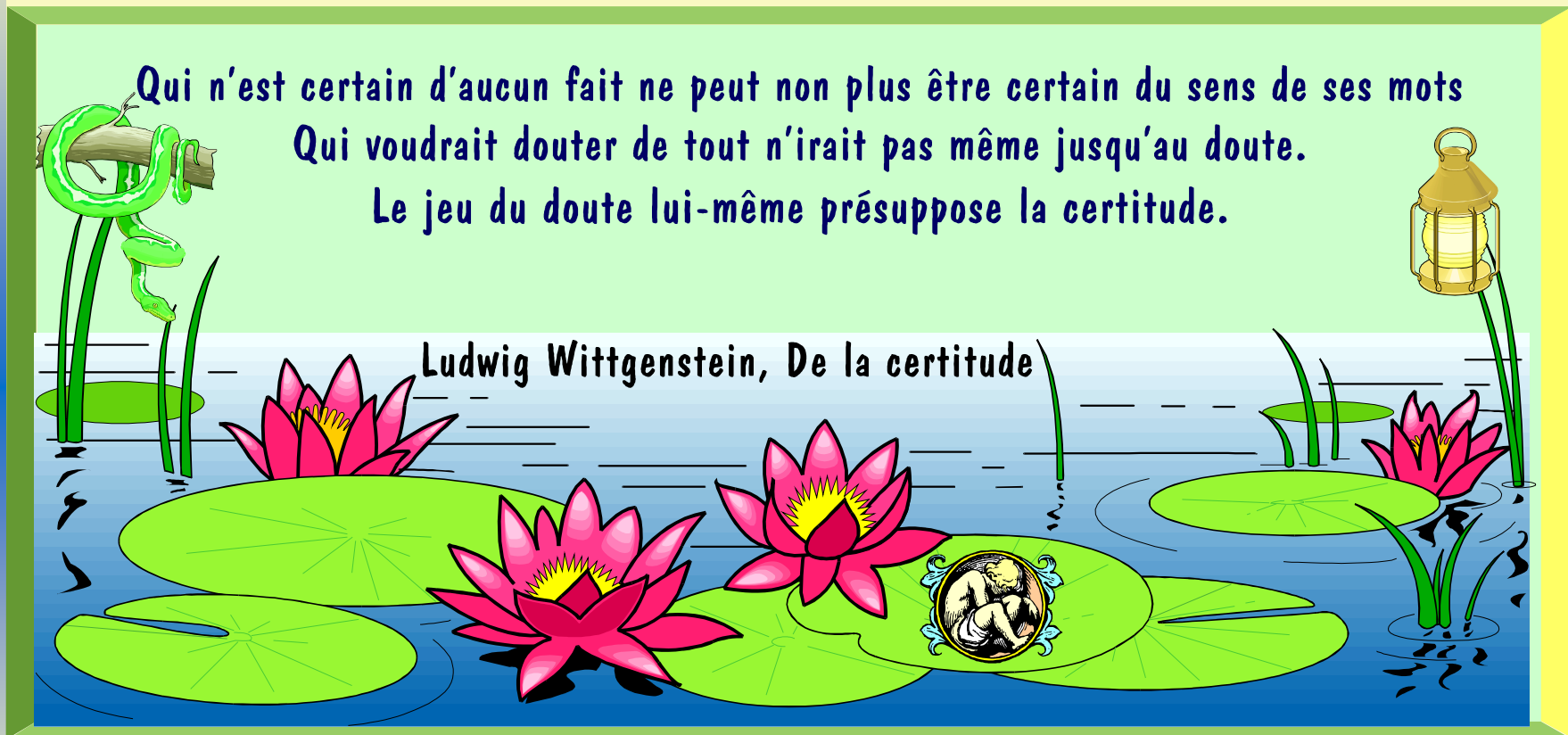
Nous avons opéré quelques incursions aux tréfonds de l'être humain, après avoir jeté un regard étonné sur la nature de ses questionnements.

Des modèles binaires, ternaires ou quaternaires de notre psyché, il ressort l'existence d'une éternelle négociation entre les instances psychiques chargées de notre équilibre mental.

Si les gendarmes de nos pulsions se trouvent incarnés par le surmoi, c'est ce dernier qui possède l'ancrage d'une attitude éthique particulièrement filtrée à l'aune de nos expériences face à l'autorité, d'où qu'elle vienne. Nous avons remarqué, avec la persona de Jung, les déviations d'un professionnalisme envahissant l'individu au point de le chasser hors de lui-même. Les formes de somatisation invitent à réfléchir avant de fixer ses investissements sur des objets mal assumés.

Malgré ces contingences, la créativité trouve son chemin jusqu'à la feuille que sait combler le génie, lorsqu'on lui en laisse la possibilité .

Nous disposons des éléments nécessaires à la compréhension des mécanismes permettant d'assurer la légitime désobéissance, source d'empreinte de l'attitude éthique. Noble auditeur, te voici prêt pour le cinquième tableau.



En cas de doute, doutons de lui-même...

Si Bibix est content, on a bien travaillé !

Bibix-International



It's OK now
Oculatus Abis...

